



PERIODIQUE TRIMESTRIEL  
4<sup>ème</sup> année - Avril 2001 - N°14

Local : De L'Aut côté 21 A - Rue des Brasseurs  
7700 Mouscron - BELGIQUE



---

---

---

Bureau de dépôt : MOUSCRON A.

## Editorial

« *Le renouveau dans la continuité* » ...

Cette ambivalence caractérise bien la dernière édition de notre périodique!

Innovations dans la forme. Persévérance dans les objectifs.

Tout d'abord au niveau de la couleur. Comme toile de fond nous avons abandonné le blanc, trop catégorique, trop astreignant, trop inflexible, pour laisser la place à cette nuance brunâtre, moins agressive, plus reposante pour le coeur et pour les yeux.

Ensuite, nous avons décidé de modifier la présentation du titre, en supprimant notamment ce canard devenu quelque peu "boiteux", car issu d'une création stéréotypée, au profit d'une autre composition que nous voulons conforme à l'image de notre passion, mais parée de quelques fantaisies parallèles, dont notre nouveau logo.

Enfin, l'éditorial - qui n'est plus écrasé par la table des matières en première page- se sent beaucoup plus à l'aise pour respirer, pour imposer aux lecteurs le choc des mots, le poids des idées. Il se permet même, puisqu'il dispose à présent d'un espace vital nécessaire à son épanouissement, de glisser une illustration dans ses créneaux ...

Qu'est-ce que vous en dites ?

Pourtant, rassurez-vous ! Canard Tafana, fidèle à ses premiers desseins, désire toujours poursuivre son travail d'information par le biais de ses rubriques habituelles ... Une pincée d'histoire locale, quelques annonces et puis un zeste d'humour... Faut-il en demander davantage ?

Si l'habit ne fait pas le moine, en revanche la nouvelle texture de notre périodique incitera plus encore, nous l'espérons, les néophytes à se plonger dans l'univers passionnant des cartophiles!

Bonne lecture !

Le Brasier



## Sommaire

Editorial ..... 2 Didier Declercq (Le Brasier)	D'ici et d'ailleurs (2) ... 7-11 L'Entreprise textile Masurel Jacques hossey	Correspondances .... 13-14 Insolite correspondance
Sommaire ..... 2	Cart'à rire ..... 11	Dates ..... 15 pour vos "chasses"
D'ici et d'ailleurs (1) .... 2-6 Les Dames de Marie Bernard Callens	Concours ..... 12 Mouscron, petite ville de par le Monde	Petites annonces ..... 16 Sponsors Humour

## D'ici et d'ailleurs (1)

## Petit historique des Dames de marie (suite)

- 1905 Modification de la façade de la Rue Léopold.
- 1906 Construction dans la Rue Léopold d'une maison pour l'Abbé Vandenberghe, directeur du Couvent des Dames de marie.
- 1909 Les Dames de Marie et son directeur M. l'Abbé Vandenberghe introduisent une demande de permis de bâtir : il s'agit d'ajouter une aile à leur école paroissiale de la Rue de la Marlière au Tuquet. Cette ajoute se trouve au coin de la Rue de la Marlière et de la Rue Tranquille ; aujourd'hui encore des différences (notamment au niveau des briques jaunes de parement) permettent de la distinguer du corps principal.
- Mais en 1919, les Dames de Marie quitteront leur couvent de la Rue de la Marlière.<sup>1</sup> L'école sera reprise par les « Sœurs de charité de Marie et de Saint François de Sales » de Wervik. En juillet 1954, les « Sœurs de charité » de Roulers viendront les remplacer. Cet établissement, appelé « L'école de la Sainte Famille » (destiné aux filles) a maintenant fusionné avec l'école des garçons de la Rue Musette. Les religieuses sont parties vers 1980. Les bâtiments de la Rue de la Marlière abritent aujourd'hui les maternelles ainsi que les classes de première et deuxième années primaires.
- 1909 Le 12 juillet, construction d'une classe à l'endroit du mur longeant l'Impasse du Couvent.
- 1934 Construction du 2° étage de l'aile droite et de l'ajout à l'aide droite.  
Percement d'une baie de porte dans la façade des bâtiments à front à rue dans la Rue des Palmiers.
- 1935 Construction des classes au-dessus du porche.
- 1938 Construction des locaux pour l'enseignement technique et professionnel.<sup>2</sup>
- 1955 Construction de l'école de la Coquinie.
- 1959 Une partie de l'ancienne école gratuite (à l'angle de la Rue Léopold et de la Rue Adhémar Vandeplassche) qui était devenue dangereuse fut démolie. Les murs donnant sur la rue furent conservés comme clôture.



<sup>1</sup> Voir « Les rues de Mouscron » page 199.

<sup>2</sup> Actuellement Ecole Technique et Professionnelle Saint-Henri.

- 1960 Percement d'une baie dans la maison du jardinier.
- 1961 Les restes de la bâtisse de l'école gratuite furent rasés en 1961 pour permettre la construction d'une salle de fêtes et de gymnastique au rez-de-chaussée ainsi que des classes aux étages. Les travaux ont débuté le 17 août 1961.<sup>3</sup>
- 1966 Placement de la clôture de la Rue Adhémar Vandeplassche.
- 1969 Le lundi 11 août 1969, des ouvriers ont entrepris la démolition du clocher de l'Institut des Dames de Marie. Il était devenu un danger, celui qui avait rendu de si nombreux services à la communauté. La cloche qui les appelait à l'office et à la prière allait devoir se taire car les finances de l'institut ne permettaient plus de reconstruire le clocher. Elle fut descendue le jeudi 21 août. La cloche, qui porte la date de 1835, provient de l'ancien couvent des Dames de Marie qui était établi Rue de Menin depuis 1831 et qui devint par la suite le couvent des Sœurs Noires appelées aussi Sœurs de Saint Augustin d'Ypres.

Voici la traduction de texte qui se trouve sur cette cloche :

A la plus grande Gloire de Dieu et en honneur de la Bienheureuse Vierge  
Marie  
De Saint Joseph et de Saint Jean Baptiste patron de ce couvent  
Révérende Sœur Madame Catherine Mère Supérieure  
Sœur Anna, maîtresse des novices  
Sœur Adélaïde, assistante  
1835  
J. Dumery de Bruges me fit<sup>4</sup>

Cette cloche mesure 50 cm de hauteur et a un diamètre de 45 cm. Elle fut longtemps conservées dans le hall d'entrée de l'institut. Lorsque les dernières religieuses quittèrent le couvent elles en firent don à monsieur le doyen Joseph Bourrez. Soigneusement mise en valeur, elle se trouve maintenant dans la partie gauche du chœur de l'église Saint Barthélemy à Mouscron.

- 1971 Le 22 décembre 1971, dix religieuses de la communauté des Dames de Marie viennent s'installer dans une maison située au n° 61 de la Rue de Courtrai. Elles n'y resteront pas longtemps et quitteront cette maison en janvier 1976.<sup>5</sup>



1981 Depuis 1979, la mixité est introduite dans nos écoles. Dans le souci d'offrir un choix plus vaste d'options et afin de sauvegarder l'emploi, les sections secondaires des Dames de Marie et du Collège Saint-Joseph fusionnent pour ne plus former qu'un seul établissement<sup>6</sup>. Les sections primaires, devenues mixtes elles aussi, font de même. L'ensemble s'appelle maintenant « Collège Sainte Marie ».

A la Rue de Tournai on trouve les quatre premières années primaires ainsi que les quatre dernières années de l'enseignement secondaire.

A la Rue Léopold on accueille les enfants des maternelles, les 5° et 6° primaires ainsi que le premier degré secondaire.

- 1983 C'est vers 1983 que les dernières religieuses quittent Mouscron. Quelques années auparavant elles avaient repris leur véritable prénom : Sœur Marie Sophie était devenue

<sup>3</sup> Voir « Les rues de Mouscron » page 180.

<sup>4</sup> Voir « Les rues de Mouscron » pages 180-181.

<sup>5</sup> Voir « Les rues de Mouscron » page 84.

<sup>6</sup> Renseignements donnés par Monsieur l'Abbé André DENDEAU, ancien directeur du Collège.

Sœur Madeleine tandis que la directrice, Sœur Marie Philippe, se faisait appeler maintenant Sœur Anny<sup>7</sup>.

1993 Depuis de longues années des projets de restructuration sont à l'étude. D'importants travaux doivent être réalisés. Il faut à la fois démolir les bâtiments qui n'offrent plus de garanties de sécurité et réorganiser l'espace disponible. C'est ainsi que disparaît la chapelle du Collège après sa désacralisation par le doyen, Mr Bourrez.

1999 Les classes maternelles quittent le site des Dames de Marie et viennent s'installer dans des locaux réaménagés à leur intention près de la Rue Camille Busschaert. Elles occupent les classes situées près de l'ancienne « Cour des marronniers » et disposent d'un espace vert.

Toute l'aile de l'ancienne chapelle des Dames de Marie, lézardée et dangereuse, est démolie. Depuis plusieurs années, une grande partie avait été transformée en salle d'étude et de garde, un faux plafond en masquant les ogives gothiques ; seuls subsistaient le chœur avec son magnifique parquet, les autels latéraux et la sacristie. Deux pierres d'autel millésimées, seuls vestiges de ce lieu de prière, ont été conservées.<sup>8</sup>

Les anciennes chambrettes des internes sont transformées en classes. D'importants travaux de sécurité sont entrepris : le hall d'entrée avec son escalier de bois est totalement réaménagé. Toutes les fenêtres sont remplacées : elles sont maintenant pourvues de double vitrage qui assure de bonnes isolations thermique et phonique.



2000 Quelques jours avant les vacances de Pâques on assiste à des déménagements grandioses. Le mercredi 22 mars, les classes primaires sont toutes regroupées à la Rue de Tournai. Le mercredi suivant, le premier degré secondaire, devenu maintenant autonome, les rejoint. Ce même jour, les deuxième et troisième degrés secondaires quittent leurs classes et s'installent dans les locaux de la Rue Léopold.

La situation actuelle (et probablement définitive) se présente donc comme suit :

- Rue de Tournai (ancien Collège) : classes maternelles, primaires et premier degré secondaire. L'âge des élèves se situe normalement entre 3 et 14 ans.
- Rue Léopold (anciennement Dames de Marie) : deuxième et troisième degrés secondaires. Les étudiants sont âgés de 14 à 18 ans.

On peut clore ici l'histoire de l'Institut des Dames de Marie. Il a maintenant scellé son destin avec celui du Collège Saint-Joseph. Même les associations d'ancien(ne)s élèves ont fusionné et leur repas annuel est pris en commun. Quelques nostalgiques se rencontrent encore lors de réunions de classes. On les voit alors arpenter les cours de récréation, déambuler dans les couloirs et faire une incursions dans les endroits qui rappellent leur jeunesse et qu'ils tentent d'identifier. C'est là que remontent à la surface et se partagent les souvenirs de ce que fut leur vie quotidienne « in illo tempore ». Malheureusement, beaucoup de lieux mythiques (jardins, chapelles et oratoires, dortoirs, lavoirs, études, parloirs, salles de jeux, ...) ont disparu : le départ des religieuses et des prêtres a sonné le glas des internats. L'histoire est en marche et nul ne peut l'arrêter. En ce début du troisième millénaire les jeunes vivront d'autres aventures ; elles seront très différentes mais probablement tout aussi enrichissantes que celles de leurs aîné(e)s.

<sup>7</sup> Sœur Madeleine VANDENSTEEN partira en mission au Pérou tandis que sœur Anny JOSEPH ira habiter en appartement à 1190 Bruxelles (Forest).

<sup>8</sup> Jacques HOSSEY et l'auteur de ces lignes sont intervenus auprès de la directrice afin que les pierres d'autel soient conservées. Jacques a d'ailleurs réalisé un petit reportage photographique avant la démolition de la chapelle.

## Conclusion

On peut dire que les Dames de Marie ont marqué notre cité d'une forte empreinte tant par la qualité de leur enseignement que par leur souci d'instruire à la fois les enfants des familles aisées et ceux des familles pauvres et défavorisées (le nombre d'élèves inscrits en classe gratuite montre qu'elles offraient aux jeunes filles de la ville leur unique chance de scolarité). Les bâtiments, toujours existants, sont les témoins de leur œuvre. On peut les citer pour mémoire dans l'ordre chronologique et rappeler qu'aujourd'hui encore ces locaux sont utilisés à des fins scolaires, hospitalières, caritatives ou sociales.



### 1. Le pensionnat de la Rue de Menin (Occupé en 1831)

Les « Filles pieuses » vont adhérer à « L'institut des Filles de Marie et de Joseph » et construire leur pensionnat à la Rue de Menin. En 1838 la communauté prendra le nom de « Dames de Marie ». Après leur départ ce sont les Sœurs Noires qui viendront s'installer à cet endroit. Elles y ouvriront notamment un home pour personnes âgées. En 1998 ces religieuses quittent Mouscron pour rentrer à la maison mère. Le bâtiment sera transformé pour y abriter les œuvres sociales de l'Abbé Jean-Yves Pollet.

### 2. Le pensionnat de la Rue Léopold (Occupé en 1867)

Il n'y a plus de pensionnaires depuis bien longtemps. L'école, devenue mixte, abrite les deuxième et troisième degrés de l'enseignement secondaire.

### 3. Le pensionnat de la Rue du Couvent (Occupé en 1896)

Les Dames de Marie n'occuperont cet endroit que durant 5 ans. En août 1901 elles revendront leur bâtiment aux Pères de la Compagnie de Jésus venant de France. Ceux-ci viendront s'y installer le 3 septembre 1901 et en feront un collège qu'ils ouvriront en février 1907 ; mais ils quitteront la Belgique après la première guerre pour rentrer dans leur pays. Après leur départ, tout le matériel que contenait ce vaste bâtiment sera vendu. Le 29 décembre 1929 les Sœurs de Charité qui, depuis 1839, desservaient l'Hospice et l'Hôpital de Mouscron viennent s'y installer. Depuis lors l'établissement s'appelle le « Refuge de la Sainte Famille ».

### 4. L'école de la Rue de la Marlière (Occupé vers 1902)

Après la vente de leur bâtiment de la Rue du Couvent, les Dames de Marie ouvriront une école de filles dans la Rue de la Marlière. Elles y ajouteront une aile en 1909. Mais en 1919, une autre communauté religieuse prendra le relais. Cette école est aujourd'hui paroissiale.

## Annexe : les autres couvents

Outre les Dames de Marie, il existait à Mouscron d'autres couvents et communautés religieuses. On peut citer :

- Le couvent des Pères Jésuites, Rue du midi (Actuellement bureaux du FOREM).
- Le Noviciat des Pères Barnabites, Rue de la Station (Actuellement école Berlitz).
- Le couvent des Père Rédemptoristes et le Juvénat Saint-Gérard, Rue de Menin (actuellement démoli mais dont les jardins ont été conservés ; sur le site ont été construits le Sarma ainsi qu'un immeuble à appartements)
- Le couvent des Dominicaines, Rue de la Bouverie (démoli et remplacé par l'actuel bâtiment de la gendarmerie)

- Le couvent des franciscaines, Rue du Luxembourg. La bâtisse existe toujours.

- Le couvent des Sœurs noires, Rue de menin (déjà cité).

- Le couvent du « Refuge de la Saint Famille » (déjà cité).

- Le couvent des sœurs de la Rue de Bruges.

- Beaucoup de religieuses étaient attachées aux écoles paroissiales (Risquons-Tout, Tuquet, Mont-à-Leux, Nouveau-Monde). Vivant en communauté, elles y étaient enseignantes ou s'occupaient de tâches diverses (cuisine, infirmerie, etc...). Elles rendaient de grands services à la paroisse.

- Des religieuses étaient aussi en service au Collège Saint Joseph ; toutefois elles n'y enseignaient pas.

- Les frères Maristes ont toujours leur école dans la Rue des Etudiants.

- Les frères Vandaele avaient une école dans la Rue du Bois au Mont-à-Leux. Ils l'ont quittée vers 1958.

- Les Dames de Marie ont une particularité. A chacun de leurs déplacements la rue qui bordait leur propriété contenait le mot « couvent ». Ceci se vérifie presque à chaque fois (exception faite pour la Rue de la Marlière) et ce ne fut jamais, à notre connaissance, le cas pour les autres communautés religieuses. Faut-il voir là un signe de leur importance et du rôle qu'elles jouaient dans les quartiers où elles s'installaient ? Les voici pour mémoire :

- Rue Adhémar Vandeplassche : successivement Impasse du Couvent et Rue des Palmiers avant de prendre son nom actuel.

- Rue de l'Abbé Coulon : elle fut d'abord appelée Rue du Couvent puis fut rebaptisée en Rue des Anges.

- La Rue du Couvent, au Tuquet, prit son nom lors de l'arrivée des Dames de Marie en ce lieu. Elle porte toujours la même dénomination.



### Dames de Marie - Les permis de bâtir aux archives de Mouscron

1905 Boite 1 n° 110  
Rue Léopold - apporter quelques modifications à la façade du couvent Impasse du Couvent (pas de plan).

1906 Boite 1 - n° 65  
Abbé Vandenberghe, Directeur du Couvent des Dames de Marie - Construire une maison Rue Léopold.

1909 Boite 5 - n° 63  
Construction d'une annexe au Couvent des Dames de Marie (Tuquet).  
Il s'agit d'un bâtiment situé dans la rue de la Marlière.

1909 Boite 5 - n° 104  
Annexe au couvent, Impasse du Couvent.

1934 Boite 63 - n° 270  
Construction des nouvelles classes en extension du pensionnat Rue Léopold.

1934 Boite 64 - n° 347  
Percer une baie de porte dans la façade des bâtiments à front à rue, Rue des Palmiers.

1935 Boite 65 - n° 36  
Construction de nouvelles classes à l'école Rue Léopold.

1938 Boite 83 - n° 130  
Locaux pour enseignement école professionnelle.

1954 Boite 116 - n° 136  
Rue de la Coquinie - construction d'une école.

1960 Boite 146 - n° 293  
Rue Adhémar Vandeplassche - baie.

1961 Boite 152 - n° 142  
Rue Léopold - salle de jeux et classes (4).

1966 Boite 200 - n° 196  
Rue Adhémar Vandeplassche - clôture.

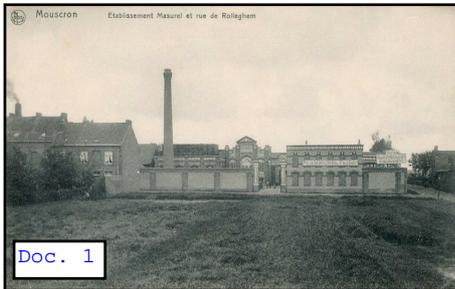
Bernard Callens

## D'ici et d'ailleurs (2)

## Petit historique de l'entreprise textile Masurel

(angle de la Rue de Rolleghem - actuelle Rue de la Passerelle – et de l'Avenue du Château)

C'est dans le dernier quart de siècle que Félix Masurel père (1845-1916) reprend les établissements Rombeau à Tourcoing, une filature qui se situait alors Rue Nationale.



**Doc. 1&2 :**  
Les établissements Masurel, à l'origine. On peut y lire : « Félix Masurel Fils, Succ. » et « Tapis Jules Rombeau et Cie-Ameublement ».



Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, nombre d'industriels français franchissent la frontière pour y installer entreprises et « succursales ». Leur objectif était, entre autres, d'échapper à l'imposition française (1)

Ainsi, en 1903, les Ets Masurel, anciennement Rombeau, construisent une manufacture de tapis, Rue de Rolleghem (aujourd'hui Rue de la Passerelle) à Mouscron, tout en poursuivant l'activité à Tourcoing.



**Doc. 3&4 :**  
« carte de visite » de l'entreprise (vers 1910) ; Comme l'atteste l'une des « médailles », cette dernière existait déjà à Tourcoing en 1878 ! Vue originale, prise du Pont Ste-Thérèse. Aucune habitation pour cacher l'usine, dans le lointain.



En 1904 débute la société en nom collectif "Félix Masurel Fils", avec comme gérants Félix Masurel (?- ?) et Joseph Masurel (1884-1931).

Les bâtiments, longeant l'Avenue du Château (alors « Drève du Château ») sur près de 150 mètres, ne comptaient qu'un seul étage.

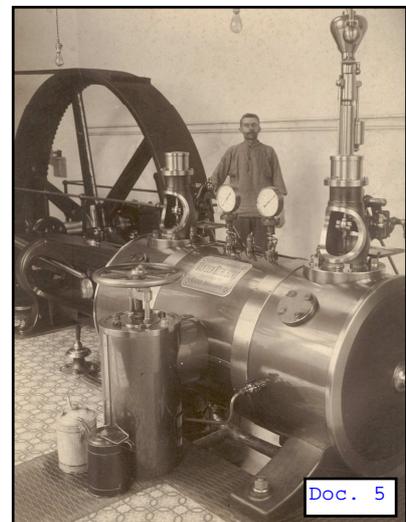
Un relevé des bâtiments et du matériel, datant de 1939, atteste qu'à l'origine, en 1903, ont été édifiés :

- Une grande salle de tissage (Hauteur : 4,5m et superficie : 2774 m<sup>2</sup>)
- Une série de bureaux (superficie : 457,29 m<sup>2</sup>)
- Une maison de concierge (superficie : 141,35 m<sup>2</sup>)
- Une cour ( superficie : 465 m<sup>2</sup>)

**Doc.5 :** Superbe machine à vapeur, qui alimentait l'usine. Elle se trouvait dans une des premières salles, côté Rue de Rolleghem.

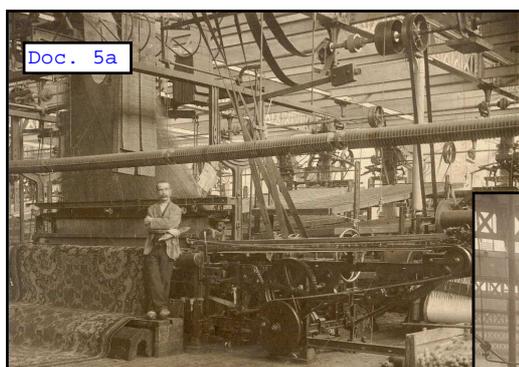
Plusieurs agrandissements et aménagements s'opèrent au fil des années, jusqu'à sa destruction, en février 1997 :

- 1911 : construction des 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> étages, des murs de clôture et passerelle.



- 1912 : construction du mur de clôture à l'angle de la « Drève du Château » et de la Rue de la Filature (actuellement Rue Cottonnière)
- 1923 : construction du petit tissage, d'une forge, du garage et du magasin et modification de l'entrée de l'usine, Rue de la Filature.
- 1924 : construction d'une 2<sup>e</sup> maison de concierge, Rue Cottonnière.
- 1957 : rénovation des bureaux et de la salle d'exposition(2)

L'entreprise est, à la base, une manufacture de tapis, spécialisée dans les tapis moquettes et tapis orientaux, mais aussi, par la suite, dans les carpettes et tapis pour automobiles. Dans les années 50, les Ets Masurel fabriqueront ceux des voitures Citroën traction avant.



**Doc. 5a-6-7 :**  
Vues des ateliers, métiers et bobinoirs (avant la première guerre). Hommes, femmes ... et enfants ont droit à la pause, l'espace ... d'une pose.



La fabrique possédait également agents et maisons de vente dans divers pays d'Europe (surtout en France, Allemagne et Pays-Bas).



Le nombre d'ouvriers travaillant au début nous est inconnu. Le chiffre a cependant dû croître rapidement, vu l'extension hâtive du site. Par contre, peu avant la dernière guerre, l'usine compte environ 200 ouvriers. Dans les années 50, il reste une cinquantaine de personnes.

**Doc. 8 :** M. Delmotte, à la fois concierge et emballeur, en compagnie de M. Masurel. (vers 1950)



Voici, à titre informatif, la composition du personnel de l'entreprise en 1958 :

- ◆ Direction :
  - Masurel Joseph, gérant
  - Masurel Jacques, gérant-responsable commercial
  - Masurel Roger, responsable administratif
  - Masurel Pierre, responsable de la fabrication
  - Vandermeulen Camille, chef comptable (entré

dans l'entreprise en 1908 au service expéditions)

- ◆ 2 employés de bureau
- ◆ 112 ouvriers (81 hommes et 31 femmes) dont :
 

• 1 contremaitre	• 1 aide-tondeur (3)	• 2 emballeurs
• 2 aides contremaitres	• 2 apprêteurs (3)	• 10 bobineuses
• 34 tapisseurs	• 5 ourdisseurs (3)	• 20 piqûrières
• 29 tireurs (3)	• 1 mécanicien	• 1 concierge
• 1 tondeur (3)	• 2 chauffeurs	• 1 tondeur (3)



Doc. 9 : sont reconnaissables sur ce cliché (années 40) les messieurs suivants: debout, à gauche : M. Camille Vandermeulen, chef-comptable ; assis, de gauche à droite : M. Delmotte, concierge ; Mrs. Joseph et Jacques Masurel.

En ce qui concerne les machines, le relevé de 1939 nous permet d'avoir une petite idée .

◆ Concernant la préparation :

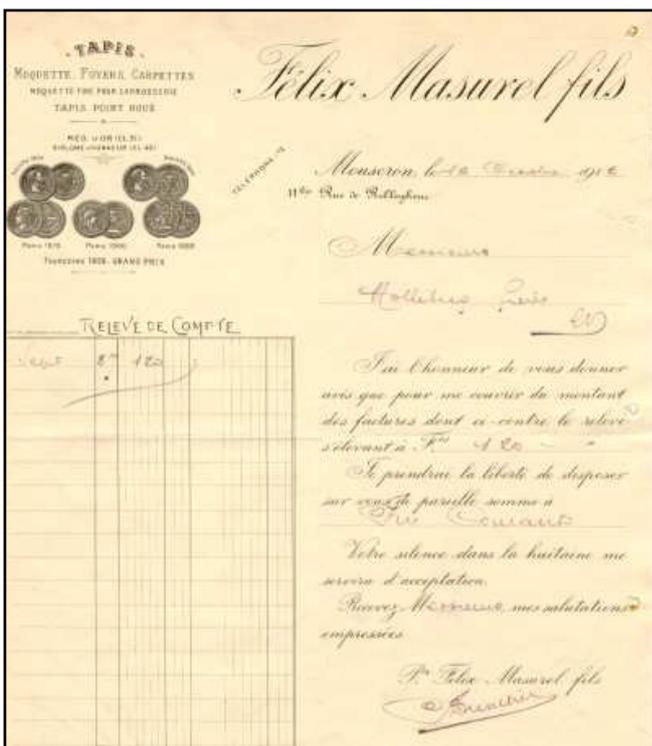
- 5 bobinoirs
- 1 moulineuse (4)
- 6 ourdissoirs
- 1 doubleuse (4)
- 1 continu à retordre
- 1 épeuleuse (4)
- 2 dévidoirs à mains (4)

◆ Concernant le tissage :

- 103 métiers à tisser (dont 39 « mécaniques Jacquart » et 10 « Masurel » !)
- 163 rateliers à bobines avec supports en fonte.

◆ Concernant l'apprêt et le piqûrage :

- 2 encolleuses (5)
- 1 rouleuse-métreuse
- 1 machine à coudre
- 2 tondeuses
- 2 surjetteuses (5)
- 1 presse-épeule
- 5 tables de piqûrage



Durant plus de 65 ans, l'usine Masurel et ses centaines d'ouvriers ont ainsi « animé » la Rue de Rolleghem et l'Avenue du Château. En 1969, l'entreprise ferme ses portes définitivement. Les bâtiments sont vendus à la teinturerie Hollebecq. En 1977, les meubles Toff occupent le site, jusqu'à l'incendie de 1990.

La cheminée, ultime vestige de l'usine, est « abattue » en 1999.

Ironie de l'histoire ou simple « mise au rancart » de notre patrimoine industriel, la ferme Delescluse est redevenue visible de la « Drève du Château » tel qu'avant 1903...

Doc. 10 : en-tête de facture datant de 1912. L'entreprise était déjà spécialisée en moquette fine pour carrosserie !



Doc. 11 : L'usine, en novembre 88. Nous distinguons clairement les étages englobant le bâtiment d'origine.

### Quelques anecdotes.

- L'usine comptait en fait 2 maisons de conciergerie : une côté Rue de Rollegem et une côté Rue de la Filature. L'occupant de cette dernière veillait sur les bâtiments de 2 entreprises : les établissements Masurel et la teinturerie Hollebecq.

Durant la 2<sup>e</sup> guerre :

- En 42-43, lorsque la gare de Tourcoing a été bombardée, certaines bombes se sont « égarées » sur la station de Mouscron. Une d'entre elles, n'ayant pas explosé, est tombée derrière la maison du concierge, côté Rue de la Filature. Mais a-t-elle seulement été retirée ?
- Plusieurs résistants (dont M. Georges Vanderlinden) se sont cachés dans l'usine.
- C'est dans la forge que certains résistants confectionnaient des explosifs en vue de faire sauter trains et chemins de fer.

### Notes.

- (1) Notons que dans une lettre de Joseph Masurel (fils de Félix), datée du 25/1/1913, adressée à la commune de Mouscron (concernant l'élargissement de la « Drève du Château »), ce dernier énonce entre autres ceci : « Lorsque je suis venu m'installer (en Belgique), je ne savais pas ce que je sais maintenant : les affaires sont difficiles et les mauvais payeurs nombreux. Tout est plus cher pour l'industrie que chez nous et les impôts que je paie à Mouscron sont beaucoup plus élevés que ceux que je paie à Tourcoing, et pourtant, je fais plus de chiffre d'affaire en France qu'en Belgique. » (Sources : Archives communales de Mouscron.)
- (2) Une page de ce relevé semble manquer. Il est donc possible que l'une ou l'autre partie de bâtiment n'ait pas été citée.
- (3) tireur : ouvrier qui tire les ficelles des semples (disposition des ficelles formant une partie du métier à tisser et servant à faire lever la chaîne) du métier à tisser.  
tondeur : personne qui tond, coupe à ras les étoffes.  
apprêteur : personne qui assemble les fils retors entrant dans le tissage des franges, galons et macarons.

- ourdisseur : ouvrier qui prépare la chaîne (ensemble de fils parallèles) sur l'ourdissoir, qui tend les fils avant le tissage.
- (4) doubleuse : machine servant à transformer les matières textiles mises en rubans par la carde (sorte de brosse) en gros, en nouveaux rubans propres à être travaillés par la carde en fin ;  
épeuleuse : machine qui retire les fils.  
moulineuse : machine qui consiste à réunir, 4 à 4, les fils déjà doublés, en lui donnant un léger retors.
- dévidoir : appareil sur lequel on enroule les fils, pour pouvoir les étendre ensuite avec rapidité
- (5) encolleuse : machine à enduire le tissu.  
surjetteuses : machine servant à assembler deux lisières de tissu.

### **Remerciements.**

De tout cœur, merci pour leur précieuse collaboration à :  
 La Famille de M. Pierre Masurel.  
 M. Jacques Vanderlinden (dont les grands-parents ont été concierges )  
 M. Guy Vandermeulen (dont le père a été comptable)

### **Sources.**

« Les rues de Mouscron, origine et signification », par Charles- Clovis Selosse (1978)  
 « Mémoires de la Société d'histoire de Mouscron et de la Région » :  
 « Mouscron, un passé industriel méconnu », par Claude Depauw, pp 51 à 124., tome XIX, 1997.

Jacques Hossey

### **Cart' à rire.**

Eric Wattiez, fidèle lecteur, nous a prêté ce document quelque peu "pervers" (je le con"fesse"), mais qui témoigne combien chacun, à sa manière et selon ses "besoins", aspire au printemps!

Petite anecdote: cette carte fait partie d'une série envoyée en 1907, par une même personne, à des connaissances, sans dévoiler son identité. Nous imaginons aisément leur réaction, leur indignation peut-être, ou encore leur interrogation concernant l'"envoyeur coquin"!



## CONCOURS : "La carte-mystère".

La ville-mystère à découvrir était "Leuze".  
5 personnes avaient trouvé la bonne réponse. C'est Jean Salembier qui, par tirage au sort, s'est vu remettre le livre "Dictionnaire de l'Arrondissement de Mouscron-Comines" de Jean Deroubaix.



Pour découvrir le nom de cet autre endroit-mystère, on pourrait vous offrir quelques banalités du style: « c'est un village qui possède un bureau de poste, une boulangerie, une maison communale et une école primaire à proximité de l'église ». On pourrait également vous signaler qu'il possède une brasserie sur son territoire. Mais serait-ce suffisant ? ... J'en doute!

Aussi avons-nous décidé, une fois n'est pas coutume, de vous le présenter sous la forme d'une charade.

A vous maintenant de faire fonctionner vos méninges !...



- ✓ Mon premier est ce que fait parfois une personne qui a mangé (ou bu) un peu trop...en langage populaire s'entend. Cette personne ...
- ✓ Mon second est un adjectif désignant une personne qui vit à l'écart de ses semblables.
- ✓ Mon troisième représente une forme d'expression intégrée dans diverses disciplines (musicale ou littéraire par exemple)
- ✓ Mon tout est une petite commune du Brabant flamand.

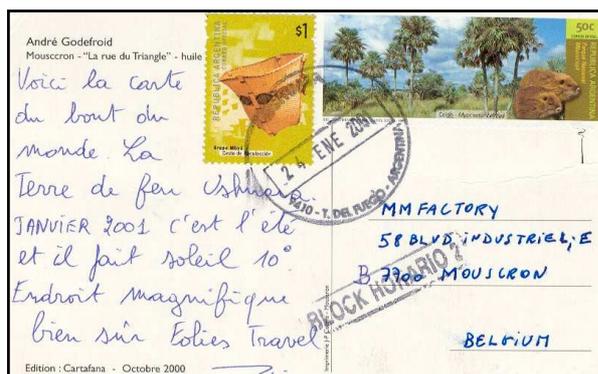
Envoyez votre réponse avant le samedi 12 mai 2001 sur une carte mouscronnoise (ou régionale pour les abonnés ne résidant pas à Mouscron, ou ne possédant pas de carte mouscronnoise) à l'adresse suivante : Jacques Hossey, 56, rue de la station, 7700 Mouscron

## Mouscron, petite ville de par le monde.



Stéphane Morel nous fait parvenir une carte issue de notre dernière série éditée ("la rue du triangle"), qui a été envoyée au début de l'année du " bout du monde", puisqu'il s'agit d'Argentine.  
"Soleil et douceur", peut-on lire!

De quoi nous faire rêver en ces temps plutôt humides, chez nous!



## Correspondances.

### Il y a cent ans, la carte postale ... pour l'entité de Leuze en Hainaut.

Présenter le passé d'une ville grâce à des cartes postales anciennes, c'est un objectif qui anime de nombreux cartophiles.

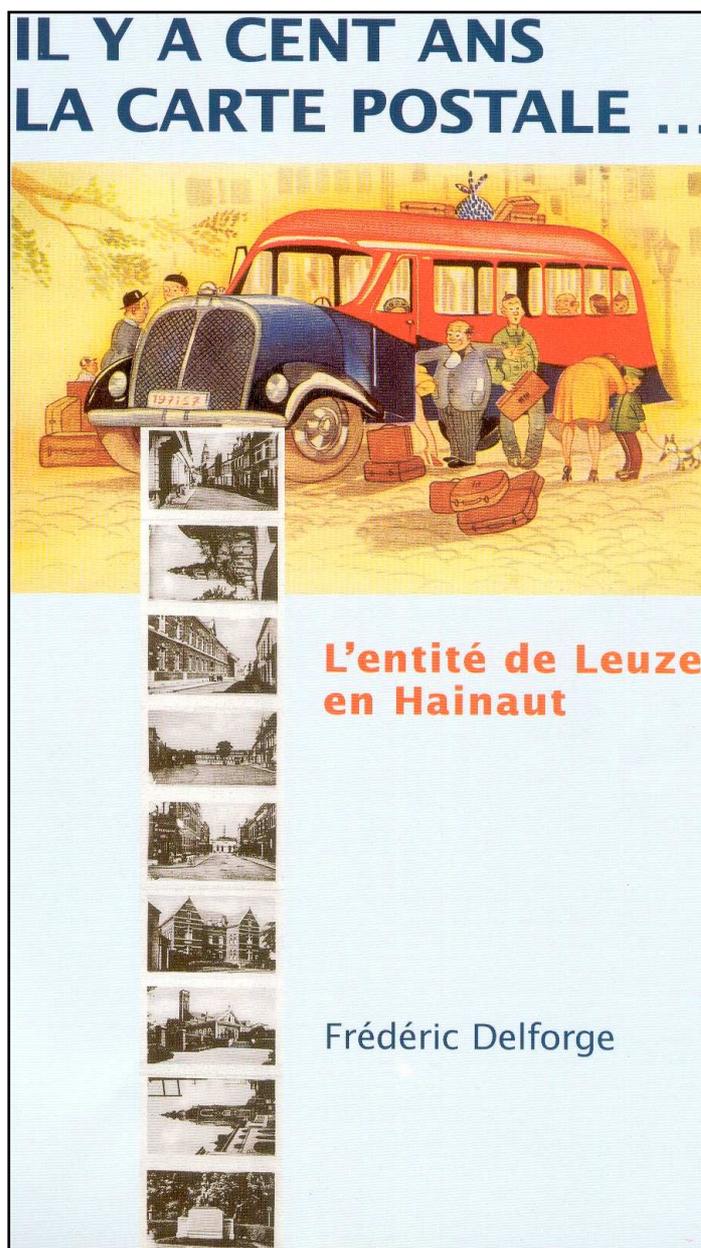
A Mouscron, depuis la parution de notre album « Mouscron, cent ans de cartes postales », nous sommes bien placés pour le savoir !

Notre ami Vincent, qui assure la réalisation graphique de Canard Tafana et qui habite la région de Leuze, nous a permis de découvrir l'ouvrage édité en 1998 présentant une série de vieilles cartes postales de cette ville et de sa région depuis 1898 !

Son auteur, Frédéric Delforge, a voulu faire oeuvre d'historien - tout en sachant que les cartes postales, éditées ici en noir et blanc, constituent des documents privilégiés pour la réalisation effective de son projet.

Une démarche que nous avons effectuée nous-mêmes, suivant l'exemple de quelques autres, pour la cité des Hurlus.

Si vous avez quelques accointances parmi les citoyens de Leuze-en-Hainaut et que cet ouvrage vous intéresse à priori, dites-le nous ... Nous le signalerons à Vincent. Ou alors contactez son auteur.



Frédéric Delforge, qui habite au 3, rue de Tournai à 7900- Leuze-en-Hainaut.  
Et dont le numéro de téléphone est le 069/ 66.28.14.

### « Mons-Borinage Cartophilie » ...

Tel est le titre du périodique reçu récemment et qui nous a été envoyé par le cercle des cartophiles du Borinage.

C'est un bulletin bimestriel, édité à Cuesmes. Le numéro que nous avons reçu date de septembre et octobre 2000. Il est destiné à tous les membres du club en règle de cotisation (350 FB par an).

Ces membres peuvent d'ailleurs se retrouver lors de réunions mensuelles d'échanges et d'achats de cartes, de documents ou de livres anciens. Ces réunions se tiennent chaque quatrième dimanche du mois (sauf en juillet/août) de 8h30 à 12h dans la salle des fêtes de la « Maison du Peuple » à la Place de Cuesmes.

Pour parler de la revue, disons simplement qu'elle est imprimée en noir et blanc, sur papier glacé, et qu'elle comprend 24 pages, parmi lesquelles 4 pages d'annonces publicitaires.

Dans le numéro que nous avons reçu, on peut trouver:

- un agenda des cartophiles
- la présentation de quelques cartes « originales »
- un reportage sur les fosses (Borinage oblige!): charbonnage du Levant de Mons à Estinnes-au-Val, avec 9 cartes en illustration
- des promenades-souvenirs à travers La Bouverie
- quelques « cartes tendres » de 1907.
- des avis de recherche
- des listes de « free cards »
- l'histoire du château de Fourmeau à Marchin

Adresse de contact: F.Leclercq président,  
34, avenue de la Grande Barre  
7033 Cuesmes  
Tél. 065.31.42.44

## Insolite correspondance.

Une carte de vœux personnalisée, conçue par ordinateur, a été réalisée par l'ex-gendarmerie mouscronnoise. Elle fait allusion, bien sûr, à sa "disparition" au profit de la police fédérale. Notons que le verso est totalement vierge.

Voilà un document "sympathique", déjà devenu objet de collection!



## Quelques dates pour vos « Chasses » !

### En Belgique :

- Dimanche 22 avril : Bruxelles, Autoworld-Cinquantenaire : 11<sup>e</sup> bourse européenne. De 10 à 17 heures. Rens. : 02.426.55.88. Entrée : 150Frs.
- Samedi 28 avril : Wemmel, école communale, Winkelstraat : bourse nationale. De 9 à 16 heures. Rens. : 02.460.53.05.
- Dimanche 6 mai : Charleroi, C.E.C.S. La Garenne-200a, rue de Lodelinsart : 23<sup>e</sup> bourse internationale d'échanges, de cartes postales. De 8 à 16 heures. Tel. : 071.34.14.30.
- Lundi 4 juin : Péruwelz, salle communale « l'Avenir », face à la gare : bourse ttes coll. De 9 à 18 heures. Tel. : 069.77.30.39.
- Dimanche 10 juin : Pipaix, salle les Glycines. De 8 à 13 heures. Entrée : 50Frs. Tel. : 069.44.42.03.

### Bourses mensuelles :

- 1<sup>er</sup> samedi : Hasselt. De 13 à 16h. Schutterslokaal, Sporthal Ten Hove. Tel. : 011.25.44.39.
- 1<sup>er</sup> dimanche : Charleroi. C.E.C.S. La Garenne. De 8 à 12h. Tel. : 071.34.14.30.
- 2<sup>e</sup> dimanche : Aalst. De 9 à 12h. « Groen Kruis », St. Jorisstraat, 26.
- 2<sup>e</sup> dimanche: Houdeng-Aimeries, maison du peuple, place d'Aimeries. De 9 à 12h. Tel. : 064.22.51.35.
- 4<sup>e</sup> samedi : Bruxelles, T.C.Nekkersdal, 26a, rue Gustave Schildknechtstraat, Laeken. Tel. : 02.426.55.88.
- 4<sup>e</sup> dimanche : Cuesmes(Mons) : maison du peuple, Grand-place. De 8h30 à 12h. Tel. : 065.31.42.44.
- 

### En France :

- Samedi 5 et dimanche 6 mai : Labourse : (62) : bourse ttes coll. Salle des fêtes.. De 8 à 19 h. 1<sup>ère</sup> édition. Tel. : 03.21.65.25.21.
- Mardi 8 mai : Dainville(62) : Bourse ttes coll., à la salle polyvalente. 100 exp. 12<sup>e</sup> édition. De 9 à 17h. Tel. : 03.21.55.48.75.
- Dimanche 13 mai : Proville(59) : Bourse ttes coll. À la salle Gatien(derrière la mairie).. 3<sup>e</sup> édition. De 9 à 18h. Tel. : 03.27.81.47.54.
- Dimanche 20 mai : Bouvigny-Boyeffles : (62) : Bourse multicollections à la Salle des Sports De 9 à 18h. 2<sup>e</sup> édition.. Tel. : 03.21.52.73.72.
- Jeudi 24 mai : Houdain : (62) : Bourse ttes coll. À la salle polyvalente. De 8 à 18h. 12<sup>e</sup> édit. Tel. : 03.21.62.59.57.
- Souchez : (62) : Bourse ttes coll. Au foyer musical. De 9 à 17h. 11<sup>e</sup> édit. Tel. : 03.21.45.11.82.

!!! En ce mois d'avril, notre club fête ses 5 années d'existence, déjà !!!

**Longue vie à Cartafana !!!**

**N'oubliez pas de vous inscrire pour le banquet du 11 mai !!!**

**SERGE SEYNAEVE**  
74 Rue des Combattants  
B-7730 Néchin  
Tel. & Fax 069/36 01 90

**GRAFFITI**  
Librairie  
Copy  
Service  
Photo  
Papeterie

Rue Hocedez, 18  
7700 Luignne  
Tél et Fax  
056/33/74/27

Salon de coiffure  
"Au Bonheur des dames"  
Rue du Gaz, 22  
7700 Mouscron  
056/34/52/76

**Le Café  
de "la Banque"**  
rue de la Station  
7700 Mouscron  
Par sympathie

**Pizza Alvolo**  
Rue de la station, 51  
à Mouscron

056 / 84 36 56

**Enlivrez-vous!**  
**Melpomène**  
Rue de la  
Station, 85  
7700 Mouscron

**bc** Buyschaert  
&  
Calleau s.a.  
FERS - SANITAIRE - CHAUFFAGE  
Rue Roger Decoene, 29  
7700 MOUSCRON  
Tél. 056 / 33.48.47

**LE PARADIS FERMIER**  
FROMAGES - PAINS - VINS  
25, Avenue du Général - 7700 MOUSCRON  
Tél. 056/34 0070  
Spécialiste en fromages affinés.

## Petites annonces :

♦ Recherche : C.P.A. : Thulin (7350) Coxyde ; thèmes : chats, 1<sup>er</sup> avril, chevaux.  
Pour tout contact : 065.65.26.05.

## Clin d'œil

À NOTRE "METTEUR EN PAGE" ... VINCENT. QUE NOUS REMERCIONS POUR LE SUPER TRAVAIL EFFECTUÉ.

### **ce que disent les informaticiens ...**

#### **et ce qu'il faut comprendre**

- « Nous allons inscrire ce projet au planning. »  
= On s'en occupera si l'on a rien d'autre à faire.
- « Nous respecterons les standards. »  
= On a toujours fait comme ça et ce n'est pas aujourd'hui qu'on va changer.
- « La nouvelle version de ce programme est 100% compatible avec la précédente. »  
= On n'a touché à rien.
- « Différentes approches ont été tentées. »  
= On essaie encore de deviner ce qui se passe.
- « On approche d'une solution. »  
= On s'est réuni pour prendre un café.
- « Il va falloir abandonner le concept dans son entier. »  
= La seule personne qui y comprenait quelque chose vient de démissionner.
- « C'est une avancée technologique majeure. »  
= On n'arrive toujours pas à comprendre pourquoi ça marche.
- « C'est en cours. »  
= On est tellement dans le pétrin que c'est sans espoir.